

Odyssée des Entreprises

Jeudi 5 juin 2014 – Ciné Centre de Dreux

Discours de Gérard Hamel, Président de l'Agglo du pays de Dreux

Monsieur le Sous-préfet,
Monsieur le député,
Mesdames et Messieurs les élus,
Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

C'est une vraie satisfaction de vous revoir pour cette 7^{ème} édition de l'Odyssée des Entreprises.

Cela montre l'intérêt que vous portez au thème choisi pour cette soirée.

Mais cela démontre plus largement, j'en suis certain, votre intérêt pour ce temps de rencontres et cette opportunité d'échanges entre entrepreneurs du bassin de vie drouais.

Cela démontre toute la pertinence de Dreux Entreprises et Développement !

Je profite de cette occasion pour saluer son nouveau président, Steven Lefrançois, à qui je souhaite de réussir à communiquer toute son énergie et son dynamisme pour faire vivre cette association extrêmement utile.

Dreux Entreprises et Développement existe depuis maintenant 10 ans et elle continue de progresser, chaque année, par le nombre de ses adhérents et par la qualité de ses activités.

C'est pourquoi je me réjouis d'avoir suscité sa création en apportant le soutien de la communauté d'agglomération à quelques entrepreneurs motivés qui en avaient compris l'intérêt.

La communauté d'agglomération, qui était alors chargée par les communes membres d'œuvrer au Développement économique du territoire, s'appelait encore la CAdD, puis elle s'est nommée Dreux agglomération.

Elle regroupait 19 communes, autour de Dreux et Vernouillet, pour environ 56.000 habitants.

Elle a bien fonctionné pendant 10 ans.

Mais nous avons compris que le développement économique doit être considéré non pas à l'échelle d'un regroupement de communes par affinités, mais à l'échelle du bassin de vie et d'emploi dans son ensemble.

Alors j'ai repris mon bâton de pèlerin et, avec quelques autres, nous avons convaincu tous les maires du périmètre du bassin de vie drouais au sens de l'INSEE, de se regrouper en un seul et unique établissement de coopération intercommunale.

C'est ainsi qu'est née, le 1^{er} janvier 2014, la plus importante communauté d'agglomération de France par le nombre de communes.

L'Agglo du Pays de Dreux regroupe 78 communes et 112.000 habitants, sur un vaste territoire qui fait environ 40 kilomètres du nord au sud et d'est en ouest.

Nous voici à la bonne échelle pour déployer une action efficace en matière de développement économique.

A titre de comparaison, l'ancien périmètre de Dreux agglomération accueillait 21 entreprises de plus de 50 salariés.

L'Agglo du Pays de Dreux en regroupe désormais 56.

Dreux agglomération comptait 21.000 emplois, dont 13.000 salariés privés.

L'Agglo du Pays de Dreux compte 34.000 emplois dont 21.000 salariés privés.

Dreux agglomération hébergeait une population active de 20.000 habitants, tandis que l'Agglo du Pays de Dreux abrite désormais 44.000 actifs.

En passant, si l'on compare ce nombre de 44.000 actifs avec les 34.000 emplois que je viens d'évoquer, cela donne une idée du nombre de nos habitants qui partent chaque matin travailler à l'extérieur de notre territoire !

Un chiffre encore : la « petite » Dreux agglomération comptait, en 2013, 1.305 établissements sur son territoire, tandis que la « grande » Agglo du Pays de Dreux en compte à ce jour 2.434.

Voici donc l'échelle à laquelle nous agissons désormais.

Une grande agglomération pour mutualiser nos ressources, pour rendre l'action publique plus efficace au meilleur coût, pour coordonner nos politiques publiques en matière de logement, d'aménagement commercial ou d'implantation de zones d'activités.

Une grande agglomération unie, cohérente et puissante qui possède la masse critique permettant de financer de grands projets structurants tels que le très haut débit Internet, ou de peser sur des choix décisifs comme l'aménagement autoroutier de la nationale 154.

Une grande collectivité qui dispose de ressources humaines en effectifs et en compétences qui permettent de développer une vraie stratégie de marketing territorial ou d'apporter à chaque entreprise, lorsqu'elle en a besoin, une réelle assistance pour faire face aux difficultés qu'elle rencontre ou pour l'accompagner dans son développement.

Tout cela dans un seul et unique objectif : favoriser la création d'emploi sur notre territoire.

Car si notre taux de chômage progresse beaucoup moins fortement que celui des autres bassins d'emploi, il n'en reste pas moins le troisième plus élevé de la Région Centre !

Il y a donc énormément à faire encore pour relancer l'économie drouaise et je pense que la première mission de vos élus locaux est d'être à vos côtés, à vous les entrepreneurs, pour vous soutenir dans vos efforts.

* * *

En mars dernier ont eu lieu les élections municipales.

J'ai eu l'honneur d'être reconduit à la mairie de Dreux et à la présidence de l'Agglo du Pays de Dreux pour un nouveau mandat de 6 ans.

Si vous y avez prêté attention aux thèmes de la campagne électorale, il ne vous aura pas échappé que je n'ai guère varié dans mon discours ni dans l'ordre de mes priorités.

Pour moi, les priorités de l'action publique sur le territoire drouais sont simples et claires.

Elles sont au nombre de trois : c'est d'abord l'emploi, ensuite l'emploi et enfin l'emploi !

Or l'emploi ne se décrète pas.

Il ne suffit pas, pour paraphraser le général De Gaulle, de sauter sur sa chaise comme un cabri en disant « l'emploi, l'emploi, l'emploi » pour que la courbe du chômage s'inverse !

L'emploi se prépare, puis il se crée puis il se maintient, non pas par la magie du verbe mais à la sueur du patron !

Pour avoir été pendant deux décennies un patron de PME, et pour être aujourd'hui à la tête de la mairie qui est le deuxième plus gros employeur de cette ville après l'hôpital, je connais aussi bien que chacun d'entre vous le poids d'une création de poste supplémentaire, le risque d'une embauche, la difficulté d'un recrutement et le fardeau écrasant des charges.

La société française vit depuis quarante ans au dessus de ses moyens, si bien qu'elle a accumulé une dette abyssale qui représente 20.000 euros à rembourser par chaque français, dès sa naissance !

De ce fait, la pression fiscale de plus en plus forte est un boulet attaché au pouvoir d'achat autant qu'à l'esprit d'entreprise. C'est un frein à la compétitivité autant qu'à l'emploi.

Dans ces conditions, je vais vous surprendre en disant du bien du gouvernement en place.

Ce n'est pourtant pas dans mes habitudes, et le moins que l'on puisse dire est que ce n'est pas dans l'air du temps !

Rassurez-vous, je ne vais pas vous dire du bien des dix-huit mois premiers mois du mandat de François Hollande et du gouvernement Ayrault !

Dix-huit mois durant lesquels, tandis que les Français n'étaient préoccupés que d'emploi et de pouvoir d'achat, on les a enfumés avec des réformes sociétales en complet décalage avec leurs attentes, et qui ont profondément divisé la société française.

Je ne vous dirai pas davantage de bien de la dixième réforme électoral-territoriale que l'on vient de nous sortir et qui prétend placer l'Eure-et-Loir aux confins d'une région absurde, dénuée de tout fondement historique, culturel, géographique ou économique.

Une région plus grande que la Belgique, longue de 600 kilomètres d'Anet jusqu'à Brive-la-Gaillarde, fabriquée sur un coin de table pour servir les petits intérêts électoraux d'une poignée de caciques du PS.

Je peux vous garantir que je me battraï bec et ongles, aux côtés d'Olivier Marleix, de tous les parlementaires et de tous les élus d'Eure-et-Loir pour que notre département ne soit pas traité de la sorte !

En revanche je pourrais vous dire du bien, comme je l'ai fait dès le départ, des emplois d'avenir.

Je crois que c'était un bon dispositif et j'ai tenu mon engagement, en tant que maire, d'en créer autant que possible au sein de ma collectivité.

Mais j'ai un second satisfecit à décerner au pouvoir socialiste.

En effet, depuis la fin du mois de janvier dernier et l'annonce du pacte de responsabilité, le Président de la République et quelques uns de ses ministres sont enfin parvenus à placer "emploi" et "entreprise" dans la même phrase.

Je salue sincèrement, et de tout cœur, cette conversion quasi-miraculeuse à l'économie de marché !

Nos dirigeants politiques nationaux ont enfin compris que la reprise passait par les entreprises et que pour sortir de la terrible crise de l'emploi que nous traversons, il faut s'appuyer d'abord et avant tout, pour ne pas dire totalement, sur les PME, qui représentent 99,9 % des entreprises françaises.

Le seul petit problème est que, depuis fin janvier, on en parle tellement que tout le monde croit que c'est fait.

Alors qu'en réalité – et vous qui êtes dans cette salle vous le savez très bien - rien n'a été mis en œuvre à ce jour.

La réalité c'est qu'aujourd'hui la pression fiscale sur l'emploi salarié demeure terrible, paralysante et destructrice.

Cependant monsieur le Sous-préfet, je veux y croire.

J'espère sincèrement que ces allègements de charge dont vous nous avez parlé seront de nature à provoquer un regain de compétitivité et à amorcer la relance économique dont notre pays a cruellement besoin.

Simplement j'espère qu'ils n'arriveront pas trop tard, et que, le moment venu, il y aura encore des entreprises pour en bénéficier !

* * *

Mais il n'y a pas que la fiscalité et les charges sociales qui plombent l'entreprise en France, il y a aussi un climat de défiance, pour ne pas dire de haine, à l'égard des patrons.

Notre pays n'aime pas beaucoup les gagnants. Il préfère les seconds, les Poulidor, voir les derniers.

On plaint celui qui fait faillite, on lui trouve l'excuse de s'être bien battu, dans un contexte difficile.

Mais un entrepreneur qui réussit et qui prospère, on le méprise, on le soupçonne et on l'attaque !

Le perdant est un héros, le gagnant est un salaud !

Des forces puissantes sont à l'œuvre dans notre pays, depuis des décennies, pour répandre cette mentalité dans les esprits.

Et en ce temps où règne le relativisme, le déni du bon sens et l'inversion systématique des valeurs, le « patron bashing » est terriblement à la mode.

C'est cela aussi qu'il faut combattre. Ce cancer de l'anti-entreprise qui ronge insidieusement les esprits. Qui pousse nos jeunes diplômés les plus dynamiques et ambitieux à s'expatrier, tandis qu'il pousse les autres à vouloir devenir fonctionnaires !

Sur les 2.250.000 PME que compte la France, il y a 2,4 fois plus d'entreprises de 49 salariés que de 50. Allez savoir pourquoi ?..

Si l'on veut retrouver la croissance économique, il faut travailler à réconcilier les chefs d'entreprises avec leurs salariés parce que la lutte des classes n'a évidemment aucune raison d'être au XXI^{ème} siècle.

Pour redonner aux Français l'espoir, la confiance dans l'avenir, l'ambition collective et l'esprit de progrès, il faut réhabiliter la fonction de patron et réhabiliter l'entreprise.

Réconcilier ce pays avec ses patrons et familiariser nos concitoyens avec l'esprit d'entreprise, voilà aussi l'utilité d'une soirée comme celle-ci !

Alors merci aux chefs d'entreprises qui sont venus apporter leur témoignage devant nous ce soir.

Merci à vous, Monsieur le Sous-préfet, qui répondez toujours présent auprès des entreprises quand elles rencontrent des difficultés.

Et merci aussi pour la force symbolique de votre action, au travers de vos nombreuses visites de terrains, qui sont quasi-quotidiennes.

Par cette présence et ces visites, vous manifestez publiquement la considération et le soutien de l'État à l'égard des entrepreneurs dans le drouais.

Je crois que c'est important, que cela a du sens et que cela contribue à créer un climat favorable sur notre territoire.

Merci enfin à vous toutes et à vous tous qui êtes ici ce soir et qui incarnez la force vitale qui portera le drouais vers un meilleur avenir.

A très bientôt pour une nouvelle Odyssée des Entreprises du drouais !